CHANSON

Sur le priſſe te Menin, qui l'être compoſe par in ponne Camrate Souiſſe qui lui ſerfir pour France.

Sur l'air de Catinat.

Faut chantre Camrate l'honnir t'in grante Roy,
Qu'il être fort pien praſe pour lui par mon foy;
Les pompes & les canons ne l'épouſantir pas,
Lui être à l'enfiron & ne s'en pranlir pas.

Par ſa l'ortre à Menin l'être fait ſommement,
Tout auſſi tôt Menin faire in refiſement,
Li fachir pour certain & li afoir raiſon,
Te frapre à ſon porte afec ſa canon.

Sti Monſir Goufernir qui l'être pien mitin,
Pour lui s'en repentir un te ces ti matin;
S'ys rentre te bon kir & pas faire pattre ſoi,
Li être in ponne Monſir je fous jire mon ſoi.

Quant la Roy avoir fû lui faire le michant,
Auſſi tôt l'afoir fait faire in canonnement,
Avec de ponne poulets, les pompes & les mortiers,
Téchirir ſon miraille comme di papier.

Sti Monſir te Clermon l'être in tes grante guerriers

Pour conduiſir par tout nos braſes grenadiers;
Tans l'ouvrache cornu la fait ſa logement,
Quand il eſtre pas jour, par in échellement.
Tans ſtemp le Goufernir mettre l'eau tans ſa vin,
Quand afoir fû priler maiſon à Capicin;
Ausſitôt temantir à faire in parlement,
Et montre le Trapeau pour la capitilment.
Le Roy pien génireux li afoir bien fouloir,
Que Monſir te Noailles être aller pour lui voir,
Pour enſemple tous teux faire in écrifiment,
La rapporter au Roy pour faire ſa ſignement.
Le garniſon traiter par honnir grantement,
Pour lui entrer tehors avec ſa Commantant;
Tous les Soltats leur prentre tout ce qui l'être à ſoi,
Et tous être paſſer au partefant du Roy.
La Pourgeois te Menin qui l'être pien content,
Pour voir Son Majeſté faire eux grand preſsement,
Et pis la Magiſtrac qui venir pour leux tous,
Li tire fla le clé le ſerrire être à vous.
L'autir te le chanſon, qui l'être une ponne criſoi
Qui n'aimir pas le pirre autant que la piſois,
Lui faire ce rimement pour mieux difertir ſoi,
Faiſant grant trinquement à le ſanté ti Roy.

Permis d'imprimer. *Signé*, MARVILLE.
De l'Imprimerie de Gonichon, rue de la Hûchette